

CANAL DE LA BAIE VERTE.

NOTES AU SUJET DES PLAINES DE MOUSSE, DES MARAIS, DES FONDRIÈRES ET DE LA
FORÊT SOUTERRAINE,

ET

RÉSUMÉ DES RAPPORTS SUR

LE CANAL DE LA BAIE VERTE DE 1822 A 1874.

PLAINES DE MOUSSE.

La mousse de la plaine à la tête du lac Long (Long Lake), où passe la ligne tracée en 1872 par M. Keefer, est d'une épaisseur variant de 9 à 13 pieds, d'après les forages qui ont été faits en novembre 1873.

D'après les indications de ces forages, la croûte supérieure de la plaine, se compose de mousse vivace et de racines entrelacées, d'une épaisseur de 5 pieds; elle recouvre une couche de mousse et de matières végétales dans un état de décomposition, qui reposent sur une accumulation séculaire de débris d'une forêt souterraine; sous ces débris on trouve l'argile et le grès rouge.

Cette plaine est située sur la crête des versants entre le lac Long et la vallée de la Tidnish.

On trouve plusieurs autres plaines du même genre, quant à l'apparence extérieure, sur le plateau qui partage les eaux des deux vallées de la Missiguash et de la Tidnish; elles ont une étendue d'un quart de mille à un demi-mille en longueur, et d'un huitième de mille à un demi-mille en largeur.

Les forages d'après lesquels on a obtenu les renseignements qui précèdent, ont été faits sous la surveillance d'Alex. Monro, arpenteur du port Elgin, Nouveau-Brunswick.

MARAI SALIN ET FONDRIÈRES.

M. Baillargé dans son rapport original en date du 8 avril 1872, faisant partie de l'annexe du rapport sur les travaux publiés de 1872, donne une description de la tourbe noire durcie dont le gisement se rencontre à une profondeur de 13 à 24 pieds au-dessous de la surface d'argile et de sable, dans les fondrières de la Missiguash.

Ce gisement tourbeux, sous lequel on trouve ordinairement un lit de sable grisâtre, s'étend sous le sol des marais salins protégés par les digues, à une profondeur de 15 à 25 pieds plus bas que leur surface; il paraît occuper un espace de 9 milles à l'est du rivage de la Baie de Fundy, et avoir une épaisseur qui varie de 1 à 4 pieds.

Ces couches de tourbe et de sable se prolongent au delà du rivage du Bassin Cumberland dont elles couvrent une partie des grèves et enveloppent les racines des souches de pins et de hêtre, etc., que l'on trouve aux embouchures du ruisseau à Sharp, de la rivière Laplanche et du ruisseau Cumberland, pendant la basse mer. Ce fait donne lieu à la supposition déjà faite par le professeur Dawson, dans sa Géologie Académique, que le sol de l'isthme s'est abaissé ou que la hauteur des marées s'est accrue.